

S'investir pour les autres

Aujourd'hui, c'est la journée mondiale du bénévolat, ces hommes et ces femmes qui donnent de leur temps et de leurs compétences pour les autres. Au centre socioculturel Arthur Rimbaud, ils sont 41. Un nombre encore insuffisant (*). Quatre d'entre eux témoignent.

■ Aide aux devoirs, économie sociale et familiale, scrapbooking: autant d'activités du centre socioculturel qui reposent sur le bénévolat. Un dévouement qui demande bien sûr un peu de temps, mais pas seulement. Pour l'aide aux devoirs, il faut faire preuve de patience et de pédagogie. Les collègues qui y participent (volontairement) «ne sont pas plus bêtes que les autres», explique Françoise Hagenbach, 53 ans, secrétaire générale de la société immobilière Stradim. *Il faut simplement réussir à les motiver à apprendre leurs leçons et à mieux réfléchir.* Avoir un bon sens relationnel ne suffit pas, être attentif aux questions reste primordial. Il s'agit d'intéresser le public afin qu'il revienne avec plaisir.

La motivation est aussi un élément important du bénévolat. *«Il faut désirer être utile aux autres»,* expliquent les bénévoles du centre socioculturel Arthur Rimbaud. Pour Elisabeth Dehon, institutrice à la retraite de 58 ans, accompagner les écoliers dans leur scolarité permet de «*restar sur le terrain, de ne pas perdre pied avec le monde du travail*».

Aimer les gens reste le maître mot de l'engagement de Madeleine Ehrhard, retraitée de 65 ans, en charge du



Pour Françoise Hagenbach, les jeunes qui viennent à l'aide aux devoirs «ne sont pas plus bêtes que les autres, il faut les motiver.» (Photo DNA)

foyer des personnes âgées. Elles partagent des anecdotes de leur vie passée.

D'autres s'engagent pour communiquer leur passion. C'est le cas de Stéphanie Caux, 20 ans, animatrice de

l'atelier scrapbooking, qui veut que les gens «*prennent plaisir à développer leur créativité*».

Être bénévole, c'est répondre aux besoins des autres, mais ça n'empêche pas d'être

exigeant. Françoise Hagenbach et Elisabeth Dehon attendent des jeunes qui viennent à l'aide aux devoirs qu'ils obtiennent de bons résultats. *«Il faut leur donner la satisfaction des devoirs faits*

et les rendre fiers de leur réussite», expliquent-elles. Efficacité et discipline vont de pair pour faire progresser les jeunes.

Il existe cependant des limites au bénévolat. Les aides

aux devoirs concèdent qu'elles ne sont pas toujours en nombre suffisant pour un accompagnement approprié. D'autant plus que certains éléments perturbateurs dérangent parfois la classe.

Les enfants sont généralement polis et reconnaissants

Si les enfants sont généralement polis et reconnaissants, les garçons sont plus difficiles à tenir. *«Ils essaient plus que les filles d'échapper à mon autorité»,* regrette Elisabeth Dehon. Parfois ils la considèrent comme leur maîtresse d'école, alors qu'elle n'est qu'un maillon dans l'éducation. Stéphanie Caux raconte elle des problèmes de disponibilité. Le scrapbooking au centre n'est pas toujours compatible avec ses études.

Mais si elles pouvaient toutes s'investir davantage, elles le feraient car, disent-elles, le bénévolat apporte aussi de la «*gratification personnelle*».

S.R.

(*) Les bénévoles intéressés, ne serait-ce que pour donner une heure par semaine, lors d'une activité nouvelle ou existante, peuvent contacter le centre Arthur Rimbaud, 2 avenue de Gail, 03 88 95 01 24, info@oscarimboud.com